

Distr.
GENERALE

TD/B/CN.1/20
TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/9
25 mai 1994

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT
Commission permanente des produits de base

RAPPORT DE LA REUNION D'EXAMEN SPECIALE SUR LA BAUXITE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
les 2 et 3 mai 1994

<u>Chapitre</u>	<u>Paragraphes</u>
Introduction	1 - 5
I. Examen de la situation du marché et perspectives (point 3 de l'ordre du jour)	6 - 14
II. Examen de l'exactitude et de l'exhaustivité des statistiques disponibles sur la bauxite, l'alumine et l'aluminium, et éventuelles mesures à prendre en la matière (point 4 de l'ordre du jour)	15 - 16
Décisions de la troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite	17
III. Questions d'organisation	18 - 26

INTRODUCTION

1. Conformément à la décision adoptée par la deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite à sa 2ème séance le 30 avril 1993, le Secrétaire général de la CNUCED a convoqué la troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite les 2 et 3 mai 1994.

2. Pendant la session, la Réunion a tenu deux séances plénières. A la 1ère séance (séance d'ouverture), le 2 mai, elle a décidé, après les déclarations faites par six participants sur le point 3 de l'ordre du jour, de poursuivre les discussions sur les points 3 et 4 en séances informelles.

3. Dans sa déclaration liminaire, le représentant du Secrétaire général de la CNUCED a dit que l'industrie de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium continuait d'être confrontée à des problèmes sans précédent. L'excédent de l'offre par rapport à la demande d'aluminium avait entraîné une accumulation de stocks records et des niveaux de prix qui demeuraient faibles. De plus, les marchés de l'alumine et de la bauxite, jusque-là relativement épargnés, avaient commencé à ressentir davantage en 1993 les effets du déséquilibre de l'offre et de la demande, notamment lorsque les producteurs d'aluminium avaient réduit leur activité.

4. Les stocks n'ayant cessé d'augmenter et rien n'indiquant que les républiques de l'ex-URSS réduisaient leurs exportations, des appels avaient été lancés en faveur d'efforts ou d'interventions concertées pour redresser ce déséquilibre. Les discussions auxquelles avaient participé l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, la Fédération de Russie, la Norvège et la Communauté européenne en janvier 1994 avaient débouché sur un mémorandum d'accord aux termes duquel la Russie s'était engagée à réduire sa production de 500 000 tonnes d'ici au 31 juillet 1994. La situation du marché mondial de l'aluminium laissait désormais entrevoir une réduction probable de la production mondiale de 1,5 à 2 millions de tonnes par an. Le représentant du Secrétaire général de la CNUCED croyait savoir que des réductions correspondant à 300 000 tonnes par an avaient été annoncées jusque-là par la Fédération de Russie, tandis que les réductions annoncées dans d'autres pays depuis janvier correspondaient à plus de 900 000 tonnes par an. Il semblerait donc que le processus d'ajustement de l'offre ait été entamé avec succès. Si le mémorandum d'accord était intégralement appliqué et si la consommation augmentait aux rythmes auxquels on pouvait s'attendre en cas de redressement - même faible - du cycle économique, il y avait lieu de penser que les stocks d'aluminium reviendraient à des niveaux plus normaux d'ici la fin de 1995. Le représentant du Secrétaire général de la CNUCED a souligné que les objectifs de réduction convenus ne concernaient que la production d'aluminium proprement dite. Il n'avait pas été défini d'objectifs correspondants pour la production d'aluminium et de bauxite et ces secteurs de l'industrie allaient certainement se ressentir de la baisse de la demande des fonderies d'aluminium au fur et à mesure que les réductions seraient appliquées. Il ne serait évidemment pas de l'intérêt de cette industrie dans son ensemble que l'application satisfaisante de l'accord aboutisse seulement à déplacer le déséquilibre vers l'amont, aux dépens des raffineries d'alumine et des mines de bauxite.

5. Le secrétariat de la CNUCED espérait que les discussions au cours de la Réunion aideraient les gouvernements et l'industrie à se faire une image plus précise de la situation actuelle du marché et de l'évolution probable dans les prochains mois, ce qui faciliterait l'adoption des décisions à prendre pour assurer un ajustement ordonné et continu. De plus, un accord sur des définitions et des méthodes statistiques serait à long terme avantageux pour l'industrie. Force était cependant de constater qu'en raison de la situation actuelle des ressources et des demandes toujours croissantes dont elles faisaient l'objet, le secrétariat de la CNUCED ne pourrait pas indéfiniment continuer d'allouer des ressources pour étudier ponctuellement les problèmes relatifs à la bauxite, à l'alumine et à l'aluminium. En conclusion, le représentant a exprimé l'espoir que la Réunion permette d'établir des directives claires concernant les activités que le secrétariat devrait, le cas échéant, poursuivre.

Chapitre I

EXAMEN DE LA SITUATION DU MARCHÉ ET PERSPECTIVES

(Point 3 de l'ordre du jour)

6. Pour l'examen du point 3 de l'ordre du jour, la troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite était saisie des documents ci-après, établis par le secrétariat de la CNUCED :

"Situation et perspectives du marché de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium" - rapport du secrétariat de la CNUCED (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/6);

"Statistiques de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium, 1987-1993" - document établi par le secrétariat de la CNUCED (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/8).

7. Un représentant du secrétariat de la CNUCED a présenté le premier document. Il a noté que la production mondiale d'aluminium primaire avait légèrement augmenté (compte non tenu des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie), tandis que la consommation restait constante et que les importations en provenance des républiques de l'ex-URSS demeuraient élevées, ce qui avait entraîné une nouvelle augmentation des stocks de 1,2 million de tonnes en 1993, portant le total à 4,5 millions de tonnes. Les réductions de taux d'exploitation de fonderies d'aluminium primaire qui avaient été annoncées à la suite de l'accord informel conclu à Bruxelles en janvier 1994 représentaient au total 1 207 000 tonnes en année pleine, dont 300 000 tonnes pour des sociétés de la Fédération de Russie (à mi-avril). Ces réductions avaient favorisé une hausse des prix de l'aluminium, qui étaient passés d'un peu plus de 1 100 dollars E.-U. la tonne au début de janvier 1994 à 1 250-1 300 dollars E.-U. la tonne ces dernières semaines. Suite aux réductions et à la baisse consécutive de la demande d'alumine, les prix de celle-ci avaient continué de baisser, les cours du comptant passant de 140-160 dollars E.-U. à la fin de 1993 à 120-125 dollars E.-U. en mars 1994. Cette influence se ferait aussi probablement sentir sur les prix contractuels, qui pourraient descendre jusqu'à 140-150 dollars la tonne. Les stocks d'aluminium primaire diminueraient dans une certaine mesure en 1994. Pour le moment, on estimait que cette réduction serait de 1 150 000 tonnes et que les stocks baisseraient encore de 2 millions de tonnes en 1995, à supposer que les réductions de production décidées soient maintenues. Cela ramènerait les stocks totaux à 1 350 000 tonnes à la fin de 1995, soit un peu plus d'un mois de consommation mondiale (à l'exclusion de l'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie). Ce scénario avait des incidences évidentes sur les marchés de la bauxite et de l'alumine. D'importantes augmentations de capacité de production de bauxite et d'alumine avaient été prévues pour 1994 et 1995. Mais ces additions allaient intervenir au moment même où l'on prévoyait une baisse d'environ 10 % de la demande mondiale des fonderies d'aluminium primaire (à l'exclusion des fonderies en Europe orientale et dans les pays socialistes d'Asie). Etant donné que

la demande des fonderies des républiques de l'ex-URSS allait aussi probablement diminuer ou à tout le moins ne pas varier, les perspectives pour les producteurs de bauxite et d'alumine n'étaient guère encourageantes.

8. Le représentant du Japon a déclaré que la demande d'aluminium dans son pays avait diminué de 3,5 % en 1993 pour s'établir à 3 420 000 tonnes. Cette baisse tenait à plusieurs causes, notamment à la stagnation des ventes d'automobiles due à l'appréciation du yen, à la diminution de la demande de produits électroménagers, à la faiblesse de la demande d'emballages pour boissons, en raison des températures très basses de l'été écoulé et à des ajustements de stocks. Cependant, il fallait s'attendre à ce que l'encouragement de la demande intérieure dû au train de mesures économiques annoncées en février cette année entraîne une augmentation de la demande d'aluminium, qui pourrait atteindre 3 460 000 tonnes en 1994. Le représentant a noté que les prix de l'aluminium à la Bourse des métaux de Londres avaient augmenté du fait des réductions de production annoncées par certains producteurs. De l'avis du Gouvernement japonais, il n'était pas opportun que l'offre et la demande d'aluminium soient examinées uniquement par les producteurs, cet examen devant être entrepris à la fois par les producteurs et les consommateurs sur la base d'un échange d'informations. Le Gouvernement japonais estimait que le Japon en tant que pays consommateur pourrait jouer un rôle positif dans la recherche de solutions aux divers problèmes relatifs au marché de l'aluminium.

9. Le représentant du Canada a déclaré qu'après avoir fortement augmenté les années précédentes, la capacité nominale de production d'aluminium primaire au Canada était restée inchangée en 1993, à un niveau de 2,3 millions de tonnes par an. Mais en raison de l'offre excédentaire sur le marché mondial, des réductions de production correspondant à une capacité de production annuelle de 85 000 tonnes avaient été annoncées depuis novembre 1993. La production canadienne d'aluminium primaire était passée de 1 830 000 tonnes en 1991 à 1 972 000 tonnes en 1992, pour atteindre 2 285 000 tonnes en 1993. La production mensuelle était tombée de 190 000 tonnes en octobre 1993 à 180 000 tonnes en février 1994 et l'on s'attendait à ce que la consommation intérieure augmente légèrement cette année, jusqu'aux alentours de 530 000 tonnes. La situation actuelle des marchés d'exportation préoccupait le Canada. L'offre mondiale avait augmenté rapidement, sans que la demande croisse dans une mesure correspondante. Le déséquilibre qui en résultait allait probablement se faire sentir sur le marché pendant quelques années. Les conséquences, souvent graves et même dramatiques, montraient néanmoins combien la transparence des marchés mondiaux était essentielle à leur fonctionnement et combien l'on était encore loin de cette transparence. Le Gouvernement canadien espérait que la présente réunion permettrait aux participants de mieux apprécier la dynamique des marchés et de l'importance qu'il y avait à assurer la transparence par des échanges plus fréquents et plus réguliers de données fiables et complètes sur la production, le commerce et la consommation.

10. Le représentant des Etats-Unis d'Amérique a dit que trois compagnies avaient exploité des mines de bauxite à ciel ouvert dans son pays en 1993, fournissant du minerai destiné à l'élaboration de produits non métallurgiques.

Les cinq raffineries d'alumine des Etats-Unis, y compris celle des îles Vierges, avec une capacité de production totale de 5,7 millions de tonnes, étaient tributaires de la bauxite importée. La production d'aluminium primaire des 22 fonderies en exploitation en 1993 avait été de 3,7 millions de tonnes, en baisse de 8,6 % par rapport à l'année précédente. Au premier trimestre de 1994, la production avait encore diminué de 5,1 % par rapport au quatrième trimestre de 1993, soit un taux d'exploitation en année pleine de 3 360 000 tonnes. Le faible niveau des prix de l'aluminium, les exportations élevées de la Fédération de Russie et la réduction par la Bonneville Power Administration de sa production d'électricité étaient les principaux facteurs qui avaient entraîné une baisse des taux d'utilisation des capacités. Actuellement, 25 % de la capacité totale étaient inutilisés. Le représentant a également déclaré qu'on se trouvait dans une situation exceptionnelle, en raison de l'activité relativement soutenue de l'économie des Etats-Unis et de l'abondance de métal primaire sur les marchés mondiaux. Bien que la consommation intérieure d'aluminium primaire ait augmenté d'environ 10 % en 1993, les livraisons intérieures totales avaient diminué de 2,7 %. On s'attendait à ce que le redressement économique en cours se traduise par une augmentation de 3 % des livraisons d'aluminium en 1994. Cependant, la production intérieure d'aluminium primaire diminuerait probablement encore d'environ 11 %. Le représentant a souligné la nécessité d'une meilleure diffusion des données et le fait que les Etats-Unis s'étaient engagés à améliorer la transparence du marché.

11. Au 31 décembre 1993, le National Defense Stockpile contenait 11,4 millions de ldt (tonnes fortes sèches) de bauxite pour utilisations métalliques en provenance de Jamaïque, 4,9 millions de ldt de bauxite pour utilisations métalliques en provenance du Suriname, 221 600 tonnes de bauxite de qualité réfractaire et 63 000 tonnes courtes d'aluminium. Le Plan annuel pour les matériaux de l'exercice 1994 autorisait le Centre de gestion du National Defense Stockpile à vendre jusqu'à 600 000 ldt de bauxite jamaïquaine, 300 000 ldt de bauxite du Suriname et 50 000 tonnes de bauxite réfractaire.

12. Le représentant de la Commission des Communautés européennes a dit que l'industrie européenne de l'aluminium avait beaucoup souffert de l'accroissement des exportations des républiques de l'ex-URSS, du fait de la proximité géographique de ces pays par rapport au marché européen. Les ventes massives d'aluminium des républiques de l'ex-URSS avaient entraîné une forte diminution des prix. La situation des producteurs européens s'était encore aggravée du fait de la surévaluation des monnaies européennes par rapport au dollar des Etats-Unis, qui avait affaibli leur compétitivité. Les fermetures temporaires ou permanentes de capacités de production d'aluminium primaire survenues entre 1991 et 1993 dans l'Union européenne représentaient 500 000 tonnes par an. De nouvelles réductions atteignant 250 000 tonnes, soit 10 à 12 % de la capacité totale, seraient réalisées en 1994. L'Union européenne estimait nécessaire que les pays qui n'avaient pas réduit jusque-là leur production se préparent à le faire, pour permettre un rétablissement de l'équilibre du marché.

13. Le représentant de la Norvège a dit que la production d'aluminium primaire dans les sept fonderies de son pays s'était élevée à 812 850 tonnes en 1992 et à 814 007 tonnes en 1993. L'évolution des marchés de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium démontrait l'importance d'une transparence accrue. Dans ce contexte, il fallait aussi souligner l'importance que revêtaient l'arrivée de nouveaux participants sur le marché mondial et les changements survenus dans la structure du commerce.

14. Le représentant de l'Australie, ayant noté la contribution positive du secrétariat de la CNUCED à l'amélioration de la transparence du marché de l'alumine et de l'aluminium, a indiqué que son gouvernement était prêt à favoriser ce processus.

Chapitre II

EXAMEN DE L'EXACTITUDE ET DE L'EXHAUSTIVITE DES STATISTIQUES DISPONIBLES SUR LA BAUXITE, L'ALUMINE ET L'ALUMINIUM, ET EVENTUELLES MESURES A PRENDRE EN LA MATIERE

(Point 4 de l'ordre du jour)

15. Pour l'examen du point 4 de l'ordre du jour, la troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite était saisie du document suivant établi par le secrétariat de la CNUCED :

"Examen de l'exactitude et de l'exhaustivité des statistiques disponibles sur la bauxite, l'alumine et l'aluminium" - rapport du secrétariat de la CNUCED (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/7).

16. Le document a été présenté par un représentant du secrétariat de la CNUCED qui a souligné que, par rapport aux statistiques concernant d'autres minéraux et métaux, la disponibilité des données sur le secteur de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium était relativement satisfaisante. Parmi les principales lacunes restantes, celles qui exigeaient une attention prioritaire concernaient l'accès à des données officielles des républiques de l'ex-URSS. Le problème du manque de données sur certains échanges intérieurs de l'Union européenne serait probablement résolu au cours de l'année à venir.

Décisions de la troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite

17. A sa 2ème séance (de clôture), le 3 mai 1994, la Réunion d'examen a décidé de recommander au Secrétaire général de la CNUCED, après consultations des membres, de convoquer une quatrième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite au plus tard au début de 1996, pour une durée de deux jours; elle a aussi adopté l'ordre du jour provisoire suivant :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen de la situation du marché et des perspectives
4. Examen de l'exactitude et de l'exhaustivité des statistiques disponibles sur la bauxite, l'alumine et l'aluminium, et éventuelles mesures à prendre en la matière
5. Questions diverses
6. Adoption du rapport de la Réunion d'examen spéciale.

Chapitre III

QUESTIONS D'ORGANISATION

A. Ouverture de la Réunion

18. La troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite a été ouverte le 2 mai 1994 par le représentant du Secrétaire général de la CNUCED, qui a fait une déclaration liminaire.

B. Election du bureau (point 1 de l'ordre du jour)

19. A sa 1ère séance (séance d'ouverture), le 2 mai 1994, la Réunion d'examen a élu son bureau comme suit :

Président : M. Ioannis Kinnas (Grèce)

Vice-Président/Rapporteur : M. Mitsunori Namba (Japon)

C. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux (point 2 de l'ordre du jour)

20. A la même séance, la Réunion d'examen a adopté l'ordre du jour provisoire de sa troisième session (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/5), qui se lisait comme suit :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen de la situation du marché et perspectives
4. Examen de l'exactitude et de l'exhaustivité des statistiques disponibles sur la bauxite, l'alumine et l'aluminium, et éventuelles mesures à prendre en la matière
5. Questions diverses
6. Adoption du rapport de la Réunion d'examen spéciale.

21. Concernant l'organisation des travaux, la Réunion d'examen a décidé, à sa séance d'ouverture, après les déclarations faites par six participants sur le point 3 de l'ordre du jour, de poursuivre l'examen des points 3 et 4 en groupe de travail informel, ce qui permettrait une discussion libre des questions à l'étude.

D. Composition et participation aux travaux 1/

22. Les Etats membres de la CNUCED ci-après étaient représentés à la session : Allemagne, Australie, Belgique, Bulgarie, Canada, Cuba, Danemark, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France, Grèce, Guinée équatoriale, Italie, Jamahiriya arabe libyenne, Jamaïque, Japon, Norvège, Pakistan, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Turquie.

23. Une institution spécialisée était représentée : le Fonds monétaire international.

24. Les organismes intergouvernementaux ci-après étaient représentés à la Réunion : Organisation de l'unité africaine, Union européenne.

25. L'organisation non gouvernementale ci-après était représentée à la Réunion : Institut international de l'aluminium primaire.

E. Adoption du rapport de la troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite adressé à la Commission permanente des produits de base (point 6 de l'ordre du jour)

26. A sa 2ème séance (séance de clôture), le 3 mai 1994, la Réunion d'examen spéciale a adopté son projet de rapport (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/L.3) et autorisé le Rapporteur à en établir la version finale en y apportant les modifications appropriées.

1/ La liste des participants porte la cote TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/INF.2.